

ENSEIGNEMENT

Une continuité pédagogique à distance

> À Chevanceaux, à la Maison familiale et rurale Forêt-Environnement, les élèves continuent de travailler, depuis chez eux. L'équipe de formateurs prône « une continuité pédagogique présente, mais mesurée ».

Si les locaux de la maison familiale et rurale Forêt-Environnement sont désertés par les élèves eu égard au confinement, l'enseignement se déroule via les outils numériques. Et autant dire que cela plaît, puisque « 85 % des élèves restent dans le suivi », explique Thierry Vinet, directeur de la MFR qui compte 67 élèves et apprentis. « Nous sommes dans l'alternance, avec un public qui n'aime pas trop le scolaire. La continuité pédagogique se doit d'être présente, mais mesurée », poursuit-il. Dès le mercredi de la première semaine de confinement, les formateurs ont mis un peu de travail en ligne. « Nous étions pleinement opérationnels la semaine d'après. »

Un kit de graines par courrier

Ici, la priorité est donnée aux groupes d'élèves qui devraient être présents dans les locaux. « Pour les autres, on met des petites activités sur les réseaux sociaux, afin de garder un lien, le plus ludique et le plus pédagogique possible. » Les formateurs font preuve de créativité pour motiver les jeunes et mettre en avant « le vivant ». Ainsi, via Facebook, Nathan Roquejoffre, formateur, a mis en ligne, sous forme de jeu, le cours de botanique. À l'aide de photos, à chacun de reconnaître les essences et d'y répondre. Le directeur souligne une occasion de « créer de l'attractivité sur le compte Facebook de l'école mais aussi de diffuser au



À la MFR, via des photos postées sur les réseaux sociaux, les élèves doivent reconnaître les essences.

plus grand nombre une acquisition de savoir. » Au sein de la MFR, l'équipe travaille exclusivement avec Google Drive avec les élèves de 2^{nde}, 1^{ère} et terminale. « Nous sommes dans le dispositif Classroom. Cela permet à mes collègues de programmer un certain nombre de travaux chaque jour et d'assurer le suivi à distance. » Pas de cours à distance, ni de visio : « nous évitons les cours magistraux, ce n'est pas notre fonctionnement. Nous sommes plutôt sur des petits séquençages. » Il cite l'initiative de Gwénola Viollet, formatrice. « Elle a réalisé une petite vidéo avec un fil conducteur pour les 2^{nde} et les 3^{ème}. Elle a fait des plantations de graines. Dès la deuxième semaine de confinement, nous avons envoyé un kit de graines à chaque élève par la Poste pour permettre de réaliser les différents cours d'écologie et de technique forestière en temps réel. Les élèves doivent, par la suite, envoyer une photo de leur plantation, chaque

semaine. Cela permet d'avoir un retour et de créer un fil conducteur. » Le succès est au rendez-vous. Des petites vidéos de 5-6 minutes sont mises en ligne sur leur réseau interne pour permettre aux élèves d'y accéder et de voir les procédures.

De son côté, Nathan Roquejoffre a aussi réalisé des vidéos de 15-20 minutes. « Il ne faut pas que ce soit trop long, sinon les élèves décrochent. » Là aussi, l'attractivité est au cœur de cet enseignement singulier, quitte à envoyer plusieurs vidéos dans la semaine. Au programme des vidéos : des préparations de chantiers, de sols, de botanique, avec des cours dynamiques « type Powerpoint » qu'il refilme avec des schémas, et très peu d'écrits.

Les "privés" de numérique

Le directeur met en avant la jeunesse de son équipe pédago-

gique et leur performance dans le monde du numérique. « J'ai de la chance », avoue-t-il. Il reconnaît qu'ils « sont à l'aise. » L'année dernière, ils avaient débuté l'utilisation de ces outils, avec une activité un peu plus fréquente lors de cette rentrée. « Quand s'est posée la question de la continuité pédagogique, cela ne nous a pas trop pénalisés, puisque certains étaient déjà familiarisés avec Google Drive. » Mais alors, quid des élèves qui sont situés dans des zones blanches ou qui n'ont pas les outils numériques ? « Les jeunes qui ont un portable peuvent se connecter aux outils que l'on a. Le drive est utilisable sur un téléphone, sur une tablette, ou bien depuis un ordinateur. Il reste 10 % de jeunes qui n'ont pas ce type d'outils donc là on n'a pas le choix : appel téléphonique et envoi du travail par

courrier. Et on attend le retour de ce travail par courrier. On ne peut pas faire autrement », précise Thierry Vinet.

Avec ce nouveau mode d'apprentissage, la MFR n'a pas eu de surprises chez les élèves, quand à leur participation, leur investissement. « Ceux qui étaient investis le restent et ceux qui étaient à la limite du décrochage sont en décrochage », concède-t-il. Du côté des examens, la MFR attend les directives de la Draaf, il évoque un « examen au bulletin » mais précise que « de part nos filières professionnelles, des contrôles continus ont été passés. Pour l'articulation des modalités, nous n'avons aucune information, pour l'instant. »

L. GUILÉMIN

PORTES OUVERTES

> Être visible autrement

À la MFR, les portes ouvertes du 28 mars ont bien sûr été annulées. « Nous avons eu de très bonnes portes ouvertes en février dernier. Cette dynamique a été cassée par la situation. J'espère que l'on va pouvoir faire preuve d'attractivité. » D'autres portes ouvertes sont prévues le 15 mai et le 12 juin, en soirée, le vendredi. « Nous sommes toujours dans cette optique, en espérant que le confinement sera levé, à la fin du mois d'avril, auquel cas nous pourrions relancer nos portes ouvertes. » Comme beaucoup d'autres directeurs d'établissement, il s'interroge pour la prochaine rentrée, mais se veut optimiste. « Nous utilisons les outils réseaux sociaux, le site internet de l'école, Google Ads... Nous sommes sur de la communication à distance avec de l'attractivité via les réseaux sociaux. » Sans omettre la « communication traditionnelle d'orientation », avec les vœux de fin de 3^{ème}.

RÉSEAU FNSEA

Une question emploi agricole ? Appelez le 05.86.03.13.14.

> Une plateforme téléphonique a été mise en place afin de répondre aux interrogations des employeurs de main-d'œuvre, dans le cadre du Covid 19.

Le réseau FNSEA est au côté de ses adhérents et de l'ensemble des employeurs de main d'œuvre depuis le début de la crise sanitaire Covid-19 qui affecte notre pays. Face aux difficultés immenses de certaines filières et aux différentes problématiques su-

bies dans les exploitations, les FDSEA/FNSEA départementales accompagnent les exploitants dans tous les domaines de compétences impactés par cette situation exceptionnelle. De plus, en tant qu'organisation représentative des employeurs de main d'œuvre agricole, les

FNSEA 16, 17, 19, 33, 79, 86 et 87, au travers de leur « pôle social mutualisé », ont mis en place depuis le lundi 6 avril, une plateforme téléphonique, ouverte à tous les employeurs de main d'œuvre, sans distinction d'affiliation, afin de répondre aux questions liées à l'emploi.

Des juristes, experts en droit social, sont mobilisés pour répondre du lundi au vendredi de 9 h 00 à 12 h 00, au 05 86 03 13 14, (coût d'un appel local sans surtaxe), en matière de :
- Chômage partiel, arrêt maladie, gestion des absences,

- Organisation du travail, Documents Unique d'Evaluation des risques (DUER),
- Contrat de travail, embauche familiale, saisonniers,
- Traduction de toutes les situations en pays, etc...

COVID-19

Employeurs agricoles, vous vous interrogez :

Contactez le 05 86 03 13 14

(coût d'un appel local sans surtaxe)

Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00

Une équipe de juristes spécialisés en droit du travail vous répond !

Mise en œuvre d'une activité partielle

Arrêt de travail

Droit de retrait

Rédaction contrats de travail

Emploi de main d'œuvre volontaire

Emploi de main d'œuvre familiale

Règles sanitaires et document unique d'évaluation des risques (DUER)

Le réseau FNSEA, organisation représentative des employeurs à votre service !